



Les âges de la vie



Le Sphinx posa à Œdipe l'énigme suivante : « **Quelle est la créature qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi, à trois le soir et qui est le plus faible quand elle se tient sur quatre pattes ?** »

Œdipe répondit : « **c'est l'Homme qui au matin de sa vie se déplace à quatre pattes, qui au midi de sa vie marche avec ses deux jambes et qui au soir de sa vie s'aide d'une canne, marchant ainsi sur trois pattes** ».

Dans l'Antiquité, la vie humaine était généralement divisée en **trois phases** : l'enfance, l'âge viril, la vieillesse, liées à l'idée de croissance, de stabilité et de déclin.

Pythagore divisait la vie en quatre parties de vingt ans chacune. Le chiffre 4 est aussi associé aux éléments (air, eau, terre, feu), aux qualités naturelles (froid, chaud, sec, humide) et aux humeurs (bile, atrabile, sang, flegme), qui constituent le fondement de la médecine médiévale.

Le Moyen Âge a hérité de cette division, mais le nombre des phases varie selon les auteurs et les siècles : trois, quatre, six, sept, dix ou douze.

Parmi la multiplicité des modèles, une subdivision revient fréquemment et finit par s'imposer :

- la petite enfance, jusqu'à la poussée dentaire ;
- l'enfance, jusqu'à 7 ans ;
- l'adolescence, ou "seconde enfance", jusqu'à 14 ans minimum, (voire 25 ou 30 ans, selon les auteurs) ;
- la jeunesse, jusqu'à 28 ans, (mais parfois aussi jusqu'à 45 ou 50 ans).
- l'âge adulte, jusqu'à 65 ans,
- la vieillesse, jusqu'à 28 ans,
- et maintenant nous voyons apparaître les « centenaires ».

A l'heure où la médecine régénérative promet de vivre jusqu'à 130 ans en 2050, l'allongement des espérances de vie a déjà profondément transformé le panorama des existences.

Pour aborder la question des âges de la vie, Éric Deschavanne et Pierre-Henri Tavoillot, deux enseignants chercheurs en philosophie à l'université Paris IV Sorbonne, partent d'un constat : L'espérance de vie était de 43 ans en France en 1900, elle est de 79 ans en 2000.... L'enfance était l'antichambre de la vie, la vieillesse, l'antichambre de la mort... Tel n'est plus le cas aujourd'hui. L'adulte est cerné par une jeunesse qui s'éternise et par un troisième âge actif où on peut enfin s'épanouir.

C'est une bien curieuse tendance de notre époque de considérer qu'il y aurait une « culture jeune », une « culture senior » et une « culture de l'âge mûr ».

On ne peut comprendre le chemin de vie d'un être humain dans une démarche linéaire. Il y a en l'adulte un élément qui se trouve en germe dans l'enfance.
un être humain retrouve des rites de passage qui ont une certaine rythmicité qui semble épouser le chiffre sept :

- 7 ans, les dents sont remplacées ;
- 14 ans l'adolescence avec pour les filles un cycle menstruel de quatre fois sept ;
- 21 ans l'ère adulte commence (même si on a décidé légalement la majorité à 18 ans) ;
- 28 ans la maturité (c'était l'âge de la majorité au moyen âge) ;
- et..... pour finir, 77 ans, le quatrième âge,

À chaque fois qu'un rythme s'achève et qu'un autre commence, il y a une trace biographique comprenant tout à la fois forces et difficultés, pertes et acquisitions.

Les éthologues, montrent que, dans le règne animal aussi, il y a des périodes sensibles dans le temps de vie.

L'éthologie est l'étude du comportement des diverses espèces animales. Elle peut s'apparenter à la biologie du comportement.

Selon Jacques Gauthier notre entrée dans la vie n'est pas que physique. Il donne à chacun des âges le qualificatif suivant :

- L'enfance est la conscience d'amour ;
- L'adolescence est la quête de sens ;
- La trentaine est l'accueil de la vie ;
- La quarantaine est la crise du désir ;
- La cinquantaine est la force d'un second souffle ;
- La soixantaine est la voie de l'intériorité ;
- et enfin, la vieillesse est l'approche de la mort.



Les conflits de générations.

La cause de ces conflits se trouve dans le fait que la vie d'un être humain est divisée en quatre grandes périodes : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse et qu'au cours de ces différents âges, les possibilités physiques et psychiques qu'offre la nature sont chaque fois autre, tout comme le sont la manière d'être et d'agir.

- Au cours de l'enfance, l'esprit est en phase d'apprentissage.
- L'adolescence est le temps des prises de conscience qui sont nécessaires à l'action et celles-ci ont lieu par les profondes réflexions et les rêveries nostalgiques qui envahissent l'adolescent.
- À l'âge adulte, l'esprit fait de multiples expériences, heureuses et malheureuses, qui l'aident à développer ses propres facultés.
- Lors de la vieillesse on voit naître un désir profond de comprendre le sens de toute chose. L'action fait place à des méditations sereines sur les expériences vécues et les accomplissements passés. La mort sera approchée sans appréhension et l'esprit se détachera facilement de son corps physique le moment venu.

Pour éviter les conflits de générations, il faut accepter que les personnes vivant dans des âges de la vie différents n'ont pas les mêmes devoirs ni les mêmes buts et qu'il faut que chacun vive son âge en laissant les autres vivre le leur.

